

Sur la capture en Côte d'Ivoire
de deux spécimens d'*Ijimaia loppei* ROULE,
[*Ateleopidae*, Poissons Téléostéens]

par E. MARCHAL.

Deux exemplaires d'un poisson de la famille des *Ateleopidae* ont été pêchés par des chalutiers sur le plateau continental ivoirien pendant le mois d'août 1962. L'un a été pris le 5 août par 42 m de fond, environ 20 milles dans l'Est de Grand-Bassam, l'autre le 15 août par 85 m de fond dans le Sud-Ouest de Vridi. Tous deux étaient en assez bon état quand nous les avons examinés, principalement le second.

DESCRIPTION.

Il s'agit de deux grands individus femelles de taille très semblable (fig. 1).

Principales caractéristiques : voir tableau.

Les ovaires du premier individu étaient gonflés et présentaient des œufs mûrs transparents d'un diamètre de 3,2 mm ; le rapport gonado-somatique (R. G. S.) était de 4,78. Les ovaires du deuxième individu étaient beaucoup plus flasques avec cependant encore des œufs transparents, signes d'une fin de reproduction ; son R. G. S. était égal à 2,16. Le rapport hépato-somatique (R. H. S.) de ce deuxième individu était égal à 0,84.

L'estomac du premier individu contenait des restes de poissons parmi lesquels *Galeoïdes decadactylus* (BLOCH) et *Larimus peli* (BLEEKER) qui vivent à la profondeur où il fut pêché. L'estomac du second individu était vide à l'exception d'un poisson

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES.

	PREMIER INDIVIDU				DEUXIÈME INDIVIDU			
	en mm	% sl	% L	% T	en mm	% sl	% L	% T
Longueur totale (L).....	1 755	106,7	100,0		1 774	106,0	100,0	
Longueur standard (sl).....	1 645	100,0	93,7		1 673	100,0	94,3	
Longueur tête (T).....	276	16,8	15,7		307	18,3	17,3	
Hauteur corps origine de D.....	220	13,4	12,5		220	13,1	12,4	
Distance prédorsale.....	310	18,8	17,7		331	19,8	18,7	
Distance postdorsale.....	399	24,3	22,7		394	23,6	22,2	
Distance préanale.....	650	39,5	37,0		642	38,4	36,2	
Distance préanus.....	645	39,2	36,8		637	38,1	35,9	
Distance préventrale.....	175	10,6	10,0		207	12,4	11,7	
Longueur pectorale.....	202	12,3	11,5	73,2	228	13,6	12,9	74,3
Longueur ventrale.....	90	5,5	5,1	32,6	92	5,5	5,2	30,0
Hauteur dorsale.....	161	9,8	9,2	58,3	207	12,4	11,7	67,4
Diamètre œil.....	25			9,1	23			7,5
Espace interorbitaire.....	51			18,5	54			17,6
Museau.....	95			34,4	115			37,5
Rayons de D.....	10				10			
— A.....	78				76			
— C.....	7				8			
— P.....	13				13			
— V.....	1				1			
Rayons branchiostèges.....	7				7			
Branchiospines.....	10 + 1				10 + 1			
Poids total (en g).....	7,950				6,700			
Poids ovaires (en g).....	380				145			
Poids foie (en g).....					56			

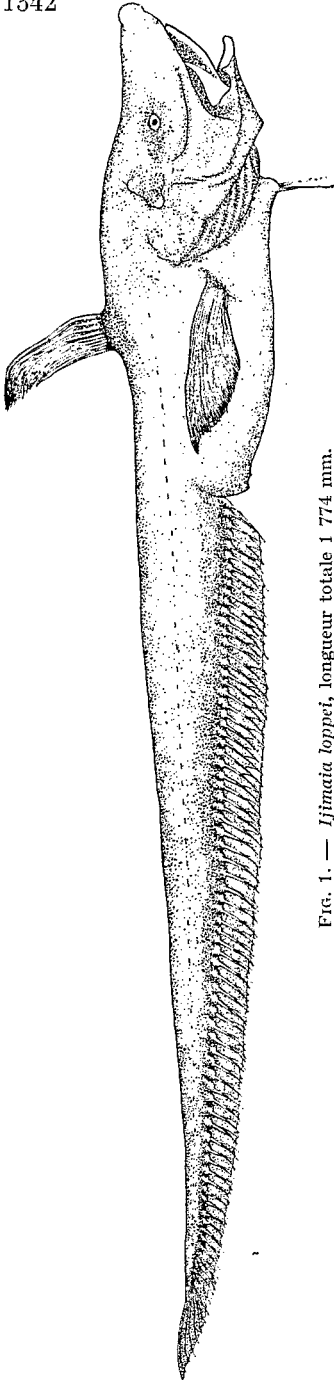


FIG. 1. — *Ijimaia loppei*, longueur totale 1 774 mm.

plat, *Syacium micrurum* (RANZANI) ; son intestin contenait des restes d'oursin indéterminé.

La peau est lisse, sans écailles ; la ligne latérale, qui court tout le long du corps, est constituée d'une série de tubes enfoncés dans la peau.

La coloration des deux individus est d'un brun assez clair les nageoires sont noires, sauf les ventrales qui sont plus claires. L'intérieur de la bouche, la cavité branchiale et l'appareil branchial sont blancs.

DISCUSSION.

Les deux exemplaires sont tout à fait identiques ; nous pensons qu'ils sont à rattacher à l'espèce *Ijimaia loppei* (ROULE) décrite du Maroc.

Le principal caractère de discrimination générique entre les genres *Ateleopus* (SCHLEGEL) et *Ijimaia* (SAUTER) est la longueur relative des nageoires ventrales. L'*A. natalensis* (REGAN) a, d'après le dessin donné par SMITH, des ventrales à peu près aussi longues que la tête. L'*A. barnardi* (POLL) possède des ventrales comprises 1,85 fois dans la tête. ROULE, dans sa description originale de l'espèce *I. loppei*, écrit que les pelviennes sont « ...réduites à un ou deux rayons courts... » sans donner leur longueur mais qui, d'après le dessin accompagnant la description, sont à peu près de la taille du diamètre

de l'œil. FOWLER, se référant vraisemblablement au dessin de ROULE qu'il reproduit, indique que les pelviennes ont à peu près la longueur du diamètre de l'œil. Chez nos individus, elles sont respectivement comprises 3,07 et 3,34 fois dans la tête et font 3,60 et 4,00 fois le diamètre de l'œil.

En fait si l'on examine l'excellente photo de la tête d'un des types de ROULE parue dans le traité de Zoologie de GRASSÉ (t. XIII, f. 111, p. 2276, fig. 1624) on constate que les ventrales sont comprises environ quatre fois dans la longueur de la tête et sont un peu moins de quatre fois plus longues que le diamètre de l'œil. Ceci a d'ailleurs été confirmé par l'examen direct de ce type au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Ce caractère permet donc de rattacher nos exemplaires au genre *Ijimaia*.

Parmi les quelques espèces d'*Ijimaia* décrites, généralement à partir d'un seul ou d'un très petit nombre d'individus, la discrimination est surtout basée sur le nombre de rayons aux différentes nageoires. La nageoire dorsale présente 9 ou 10 rayons suivant les espèces ; les ventrales 1 ou 3 (dont 2 très réduits). La plus grande différence porte sur le nombre de rayons de l'anale et de la caudale ; en considérant l'ensemble de ces deux nageoires, ce nombre est de 107 pour *I. dofleini* SAUTER, 104 pour *I. plicatella* GILBERT, 97 pour *I. fowleri* RIVERO, 90 pour *I. loppei* ROULE, 80 pour *I. antillarum* RIVERO. Les trois premières espèces sont indo-pacifiques, les deux dernières atlantiques. Nos spécimens avec leurs 84 (dont 2 sans base d'ailleurs) et 85 rayons à l'anale plus caudale, sont donc à situer par ce caractère entre *I. loppei* et *I. antillarum*. A notre avis les différences dans le nombre de rayons, tout au moins en ce qui concerne ces deux espèces et nos spécimens, ne sont pas assez significatives eu égard au très petit nombre d'individus examinés ; tout au plus peut-on se borner à constater quelques différences géographiques.

Nous avons toutefois trouvé une certaine différence dans la forme de la ceinture pelvienne entre nos individus et le *I. antillarum* de RIVERO. D'après ce dernier la corne postérieure du cartilage pelvien est formée d'une partie ascendante recourbée vers l'avant (fig. 2 b) ; dans nos spécimens elle présente une expansion vers l'avant et deux vers l'arrière (fig. 2 a). Par ailleurs, le foramen situé dans la partie antérieure médiane de l'arc pelvien semble plus grand chez nos individus que sur le dessin de RIVERO (fig. 3). En outre, nous n'avons pu déceler aucune trace de rayons vestigiaux aux nageoires pelviennes ; le rayon unique est divisé en deux dès la base.

Enfin, il faut souligner que ces deux individus sont des femelles, comme tous les grands *Ijimaia* connus. Ceci semble confirmer, ou du moins n'infirmes pas, l'opinion de POLL et d'autres selon

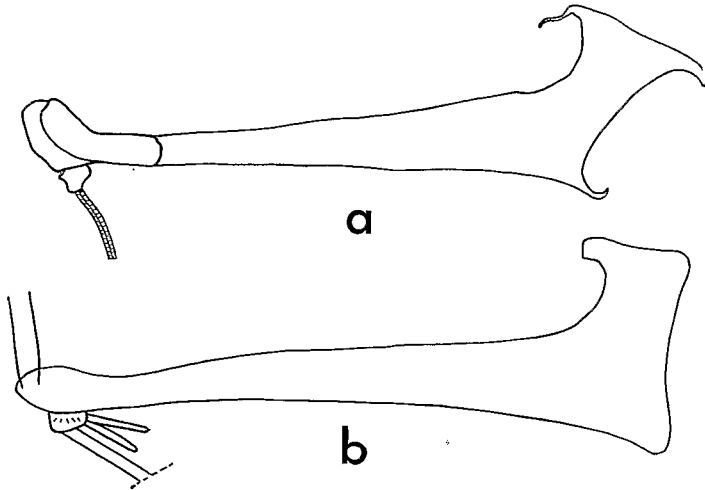


FIG. 2. — Ceinture pelvienne vue de profil gauche. a) *I. loppet* (original) ;
b) *I. antillarum*, d'après RIVERO.

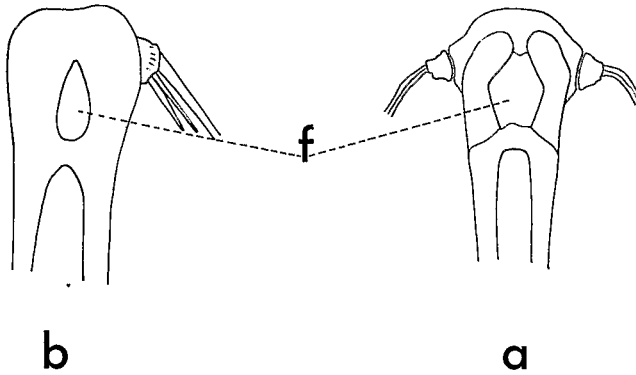


FIG. 3. — Ceinture pelvienne, partie antérieure vue par-dessus. a) *I. loppet* (original) ;
b) *I. antillarum*, d'après RIVERO.

laquelle le genre *Ijimaia* serait le sexe femelle du genre *Ateleopus* dont tous les représentants, de taille bien moindre, semblent être des mâles.

Cette espèce est par ailleurs réputée d'eau profonde, toujours

capturée à des profondeurs de l'ordre de 350-400 m minimum. Or, nos captures ont été faites sur le plateau continental par des fonds de 42 et 85 m. Il faut signaler toutefois que pendant le mois d'août, époque où ont eu lieu ces captures, les eaux profondes froides remontent sur le plateau continental ivoirien par un phénomène d'upwelling ; il est donc vraisemblable que ces poissons aient suivi le mouvement ascensionnel des eaux dans lesquelles ils se trouvaient.

BIBLIOGRAPHIE

- BERTIN, L. et ARAMBOURG, C. — Super-ordre des Téléostéens. In traité de Zoologie, publié sous la direction de P. P. GRASSÉ, Paris, Masson, t. XIII, fasc. III, p. 2275-2276, 2 fig., 1958.
- CADENAT, J. — Sur la présence d'un *Ateleopidae*, *Melanoglea ventralis* BARNARD 1941 (?) sur les côtes du Sénégal. *Bull. IFAN*, t. XXII, sér. A, n° 4, p. 1424-1426, 1960.
- FOWLER, H. W. — The marine Fishes of West Africa. *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, vol. LXX, part II, p. 1250-1251, 1 fig., 1936.
- POLL, M. — Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique Sud. Poissons III-Téléostéens Malacoptérygiens, vol. IV, fasc. 2, p. 109-112, 1953.
- RIVERO, L. H. — The family *Ateleopidae* and its west indian form. *Mem. Soc. Cubana Hist. Nat.*, vol. IX, p. 91-106, 3 fig., 1 pl., 1935.
- ROULE, L. — Description de poissons abyssaux provenant de l'île Madère et des parages du Maroc. *Bull. Inst. Océano.*, n° 546, p. 13-18, 1 fig., 1929.
- SMITH, J. L. B. — The sea Fishes of Southern Africa. Central News Agency L. T. D., South Africa, p. 116-117, 1950.
-